

CONGRES DES BONNES ROUTES

Suite de la page 1

à contribuer dans une juste proportion, dans le Dominion. L'hon F.-G. MacDonald, un ancien ministre de la voirie de l'Ontario, discutera la question de savoir jusqu'à quel point les villes devraient contribuer à la construction et l'entretien des routes qui conduisent à la question "Qui doit payer pour les routes?" M. J.-A. Bégin, contrôleur du revenu pour la province de Québec, introduira la question de savoir sur qui le coût d'entretien des routes devraient tomber. M. J.-L. Boulanger, sous ministre de la voirie, dans Québec, expliquera un système efficace de consacrer le coût, d'une manière uniforme, pour toutes les provinces; l'adoption de ce système permettrait de faire des comparaisons et d'économiser considérablement dans l'administration générale. M. A.-S. MacMillan, président du Bureau des Bonnes Routes de la Nouvelle-Ecosse parlera des spécifications pour travaux de routes, tandis que M. W.-H. Connell, ingénieur de l'exécutif du service des boulevards de la Pennsylvanie, fournira des renseignements on ne peut plus précieux sur le même sujet. M. Connell est reconnu comme un expert sur cette question intéressante.

Plusieurs de nos universités canadiennes ont reconnu la nécessité de cours pour l'entraînement technique des ingénieurs qui se destinent à la construction des routes et boulevards, comme pouvant aider à l'administration économique; cette question fera le sujet d'une intéressante conférence par le professeur R. de L. French, de l'université McGill, et d'une discussion non moins intéressante par le professeur A.-T. Laing, de Toronto. La plus récente pratique dans la construction de béton asphaltique, routes de béton armé, et l'emploi du goudron dans la construction et l'entretien des boulevards feront le sujet de conférences par MM. J.-S. Grandell, de New York et P.-E. Jerman, ingénieur de la ville de Westmont. M. J.-A. Duchantel de Montrouge, ingénieur de la ville d'Outremont, donnera une conférence sur les divers aspects des questions de construction et d'entretien des routes, renseignements qu'il a recueillis au récent congrès à Washington, D. C. La meilleure méthode d'entretenir les routes gravellées et les systèmes de patrouille seront discutés par M. Paul D. Sargent, ingénieur en chef de l'état du Maine, et le colonel W.-D. Sohler, ancien président de la Commission des Boulevards du Massachusetts. M. H. Shaw, ingénieur en chef du service des routes de l'Ill. edu Prince Edouard, parlera des ponts et ponceaux. Les modes et le coût des relevés du trafic, trafic des autobus et camions seront aussi discutés tandis que la valeur l'importance du tourisme, tant au point de vue national que local, sera discuté par M. J.-B. Harkin, commissaire des parcs, Ottawa, et M. Théodore G. Morgan, président de l'Automobile Club Royal du Canada, de Montréal. Les signaux de danger et du trafic, sur les grandes routes, feront aussi le sujet d'une conférence que donnera M. R.-G. Durlley, secrétaire du Canadian Engineering Bureau of Standards. M. W.-G. Robertson, secrétaire de la Ontario Motor League, parlera également sur ce sujet pratique et intéressant.

Les représentants de corps municipaux, associations commerciales, de bonnes routes, clubs d'automobilistes et autres organisations semblables sont invités à prendre part au congrès. Un programme d'amusements est en voie de préparation par un comité local. Il comprendra des randonnées en automobiles à travers la province du Nouveau-Brunswick qui renferme tant de paysages magnifiques; un voyage en bateau sur la rivière Saint-Stephen; une visite à l'île des Ministres, des diners sur la plage et autres non moins intéressants. Un comité spécial de dames s'occupera de faire passer le temps le plus agréablement possible aux dames qui accompagneront les délégués au congrès. Comme on le sait, Saint-André-sur-Mer est une des plages les plus renommées. En somme, l'endroit où se tient le congrès de 1924 se prête également bien à l'amusement qu'à la discussion des affaires.

LE DOMINION EST BIEN REPRESENTÉ A L'EXPOSITION

"L'exposition de l'Empire Britannique peut subir la comparaison avec n'importe quelle autre entreprise du genre" déclare M. H.-R. Charlton, gérant du Service des annonces au Chemin de fer national du Canada qui vient d'arriver de Londres à Montréal au bord de l'Antonia de la ligne Cunard après avoir passé six semaines sur le terrain de l'exposition. Sur l'invitation du Prince de Galles, M. Charlton a assisté à l'ouverture de l'Exposition dans le pavillon Royal lorsque le roi et la reine d'Angleterre présidèrent la cérémonie d'inauguration en présence d'une foule de 100,000 personnes.

M. Charlton confirme le rapport venu d'outremer voulant que la section canadienne de l'exposition soit la plus belle de toutes tant au point de vue de l'architecture que la beauté des exhibits exposés à l'intérieur.

Parlant du Pavillon du Chemin de fer national du Canada, il dit qu'afin de ne pas rivaliser avec les exhibits du Canada exposés dans le pavillon central qui est celui du gouvernement Canadien, le réseau national, dont la bâtisse est à côté, s'est spécialisé dans le transport et a réussi à faire une exposition qui sort de l'ordinaire et attire les visiteurs. Dès l'entrée on aperçoit dans ce pavillon des panneaux décoratifs représentant l'histoire du transport en Canada depuis la caravelle de Jacques Cartier jusqu'aux transatlantiques des lignes Cunard, White Star et Anchor Donaldson; depuis le traineau grossier des indiens jusqu'à la merveille ferroviaire, la locomotive type "6,000", en service sur le Chemin de fer national du Canada et la plus grosse locomotive pour trains de voyageurs dans le monde entier.

Le "clou" de l'exposition du Chemin de fer national du Canada est un décor mécanique représentant les principes étapes du fameux voyage dit "en triangle", regardé comme l'un des plus beaux au monde et embrassant le Parc National Jasper, le bijou des Rocheuses canadiennes, la côte pittoresque de la Colombie-Anglaise de Prince-Rupert à Vancouver et le retour à Edmonton à travers les plus beaux paysages des océanes.

Ailleurs le Chemin de fer National du Canada expose pour le bénéfice des européens peu au courant des méthodes de transport en Amérique, des sections de ses voitures de voyageurs de première et seconde classe ainsi que des sections de wagons-restaurant et de wagon-lit. Ces exhibits sont confiés à la garde d'employés du réseau qui en expliquent le

OUVERTURE !

UNE GRANDE AUBAINE POUR EDMUNDSTON ET LE COMTE DE MADAWASKA

La Cie P.-T. LEGARE Ltée, de Québec, vient d'ouvrir une agence, à Edmundston, pour la vente de ses marchandises dont la qualité et les bas prix sont universellement reconnus.

MEUBLES GLACIERES
VOITURES BARRIERES
INSTRUMENTS ARAIRES
BROCHE A CLOTURE etc., etc.

Si vous avez besoin de meubles, pour le printemps, ou d'instruments aratoires et voitures venez nous voir et nous saurons vous offrir ce dont vous avez besoin à des prix défiant même la compétition des maisons vendant sur catalogues.

UNE VISITE SERA APPRECIÉE.

Elzear Ouellette

Agent
HOTEL QUEEN, Edmundston, Rue Victoria, N. B.

fonctionnement et les avantages aux visiteurs. Par la fenêtre des sections de voitures un mécanisme ingénieux permet de faire dérouler aux yeux des visiteurs des paysages canadiens.

Dans un coin du pavillon l'on montre aussi une immense carte du réseau national sur laquelle un système de éclairage très compliqué permet d'indiquer la

che des principaux trains. Au bas de la carte sont des modèles des grands hotels administrés par le Chemin de fer national du Canada et quand sur la carte un train atteint l'une des villes possédant un hotel du réseau, cet hotel est illuminé automatiquement.

Un vieil arbre, âgé de 340 ans, un orme, vient de révéler un secret fort intéressant pour l'histoire du Canada. En émondant cet orme, on a découvert une petite jarre contenant un parchemin dans lequel on lit:

"En présence du père Jamay et de Champlain, une messe d'action de grâce, à laquelle étaient présents sept Français, douze enfants Cris, six Algonquins, chantée et récitée par le père Le Caron récollet, le père Lavoisier (ou Lavoisin), Dodiarka et Jean Leboeuf".

La première messe qui fut célébrée à Montréal ne fut pas celle du R.P. Vimont, le 18 mai 1842, mais bien celle du Père Le Caron, 27 ans auparavant, en 1615.

Cet orme est sur la propriété des Soeurs de Miséricorde, au Saut-au-Récollet, près de Montréal.

VIENT JUSTE D'ARRIVER

- 2 chars de SAPIN DOUGLAS à plafond,
- 1 char de BOIS FRANC à plancher,
- 1 " de PLANCHES à finir sèche, en épinette
- 1 char de CIMENT
- 1 char de CHAUX,
- 1 char de BRIQUES rouges,
- 1 char de BRIQUES à feu,
- 1 char de GOUDRON (coal tar)

Nous avons toujours en main un assortiment complet de PORTES, CHASSIS, BOISURES, COINS, PLATRES, BEAVERBOARD, etc., etc.

MES LIGNES DE VOITURES & HARNAIS SONT MAGNIFIQUES.

Aussi, Foin, Grain, Avoine de semence et d'alimentation, Charbon "Besco Coke", Charbon dur ou mou.

Nos prix sont justes, notre marchandise est excellente. Nous sollicitons votre patronage et garantissons satisfaction.

J.W. HALL

Téléphone 5-42 EDMUNDSTON, N. B.



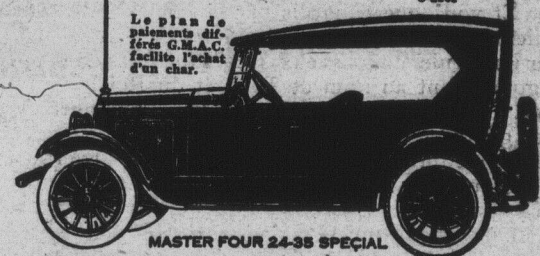
Economie

L'AUTOMOBILE le meilleur marché n'est pas nécessairement l'automobile la plus économique.

Le nouveau McLaughlin Buick Master-Four 1924 est le char le plus pratique pour toute personne à qui l'économie et le service sont de première importance.

Ce Quatre de haute qualité est si robuste et si bien construit que les réparations sont rarement nécessaires, et les dépenses d'entretien sont minimes. Le moteur du Master-Four est extrêmement puissant, cependant, la consommation de gasoline est très basse.

Le Master-Four est si sûr et si efficace qu'il fournit un service constant avec peu de dépréciation, de telle façon qu'un homme qui possède un Master-Four peut en obtenir un prix de revente plus élevé que le propriétaire des autres marques de chars.

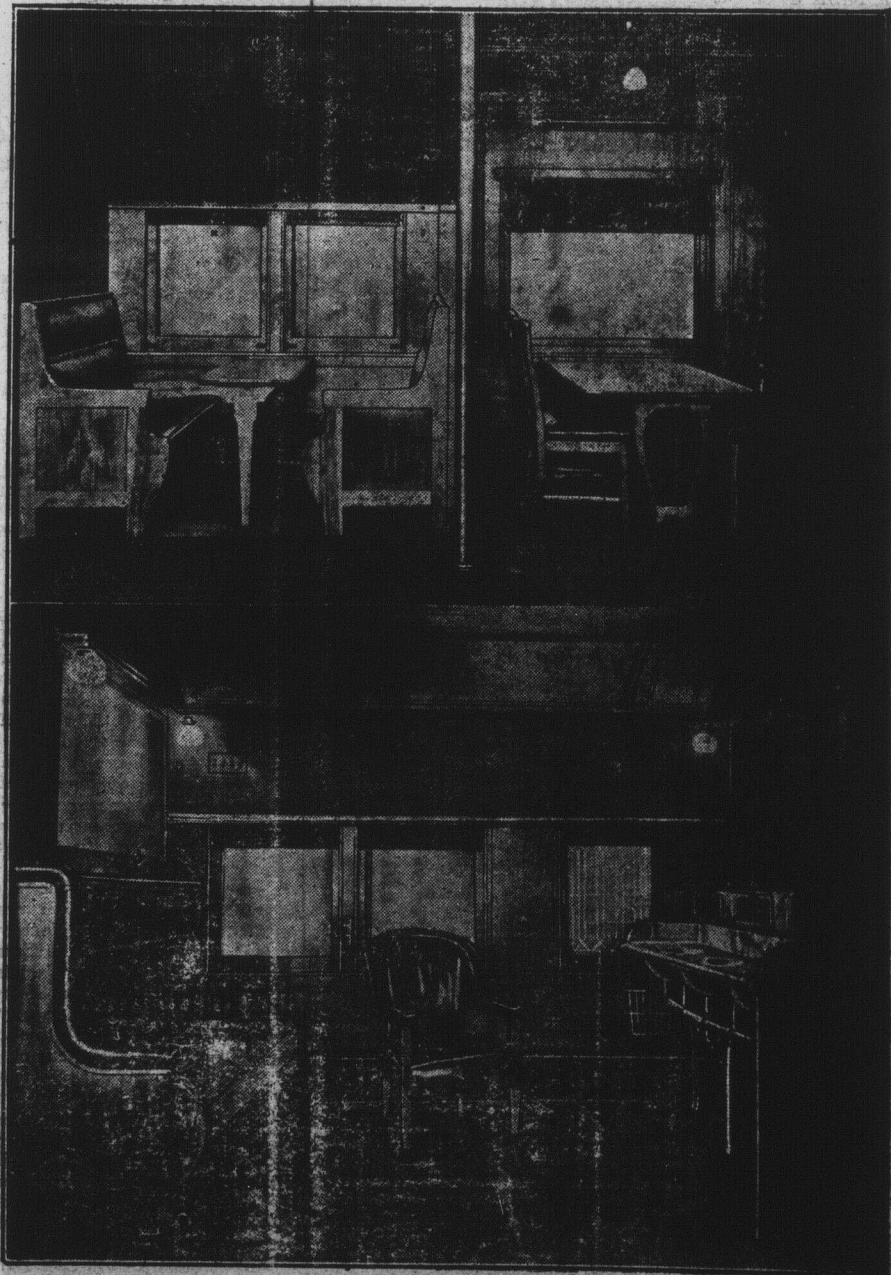


MASTER FOUR 24-35 SPECIAL

CRAIGHTON & RIDLEY, Distributeurs, WOODSTOCK, N. B.
Agents pour le Comté de Madawaska:
Patrick Fournier, Edmundston,
D.-J. Long, Clair,
A.-B. Violette, St. Léonard.

MCLAUGHLIN-BUICK

Le Réseau National à l'exposition de l'Empire



Il appartenait au Chemin de fer national du Canada d'être dignement représenté à l'exposition de l'Empire Britannique qui s'ouvrira à Londres en avril, et c'est pourquoi le pavillon, qu'il a fait ériger sur le terrain de l'exposition renfermera les plus beaux exhibits jamais exposés par une compagnie de transport. On y montrera particulièrement toutes les phases du transport par rail en Canada, dans une série de bas-reliefs; en même temps, d'ingénieux appareils feront voir quelques-uns des plus beaux sites du Canada de façon à donner l'illusion de la réalité. Une immense vitrine au centre du pavillon renfermera tous les produits pouvant impressionner le visiteur sur la richesse du Dominion en ressources naturelles.

Parmi les exhibits les plus intéressants, il faut compter

sans doute des modèles grandeur nature des parties de matériel roulant en usage sur le réseau national. On verra donc à l'exposition une section de wagon de colis, une autre d'une voiture de touristes, des sections de wagon-lit, de wagon-restaurant, de voiture à compartiments, de wagon-salon, ainsi qu'un fumoir et une chambre de toilette. Un conducteur et un "porteur" en uniformes auront la direction de ces exhibits et expliqueront aux visiteurs les méthodes de voyager en Canada.

Trois des sections exposées sont illustrées par des photographies ci-dessus. En haut, à gauche, nous voyons une section de wagon de colis et à droite la section d'un wagon-restaurant avec, à droite, une chambre d'enfant. En bas sont illustrés le fumoir et la chambre de toilette d'un wagon-lit.